

Marc Toussaint STEPHANI, inventeur 1855

L'inventeur

Dans le village corse de Vivario, où une bonne partie des habitants porte le nom de « *Stéphani* », seuls trois d'entre eux pouvant correspondre à la période de ce brevet d'invention se prénomment « *Marc*¹ *Toussaint* ». L'un d'eux est décédé à la naissance en 1812, un second, né en 1812 et décédé en 1872, était cultivateur et ne semble pas avoir un jour quitté son île. Quant au troisième, né entre 1813 et 1818², tout porte à croire qu'il est bien l'inventeur du système d'armes à feu breveté le 6 janvier 1855.

Marc Toussaint Stéphani est natif de Vivario en Corse, c'est lui-même qui le précise dans le document du brevet. Il déclare être domicilié à Passy (Seine), avenue de la Porte Maillot N°49. Ce sont là les seuls maigres renseignements qu'il livre. Mais si on examine le système d'armes de guerre qu'il a breveté, on ne peut que penser qu'il émane d'un fin connaisseur de la balistique et des recherches sur les projectiles qui à cette époque occupaient des spécialistes tels que Delvigne, Thouvenin, Tamisier, Minié ou Nessler etc... Il serait donc militaire et, de fait, on peut trouver dans un registre de décès de Vivario, à la date du 28 octobre 1879, la transcription d'un jugement du tribunal de première instance de Corte qui acte que Marc Toussaint Stéphani est « *mort à l'ambulance de Médole le 25 juin mil huit cent cinquante-neuf* ». La ville de Médole, en Lombardie, limitrophe de celle de Solférino, a vu se dérouler le 24 juin 1859, de violents combats pendant la campagne d'Italie qui opposa Français et Sardes aux Autrichiens. Notre homme y était donc et n'en est pas revenu.

(Sources : Etat civil de la ville de Vivario.)

L'invention (dans le texte qui suit les mots sont ceux même du dossier déposé par l'inventeur. Les dessins sont ceux du brevet.)

Brevet d'invention N°21958. Système d'armes à feu. Brevet d'invention de 15 ans du 6 janvier 1855 par Marie (sic) Toussaint STEPHANI, de Vivario (Corse), avenue de la Porte Maillot N°49, à Passy (Seine).

SYSTEME D'ARMES A FEU

Arme de guerre.

La carabine Corse porte à plus de 2000 mètres ; son but en blanc est fixé à 400 mètres ; son tir conserve encore une excessive justesse et une grande force de pénétration à 1200 mètres.

¹ L'inscription administrative du brevet indique par erreur « Marie » comme prénom. Il s'agit en fait de « Marc ».

² Certains documents d'état civil de Vivario ces années-là sont manquants.

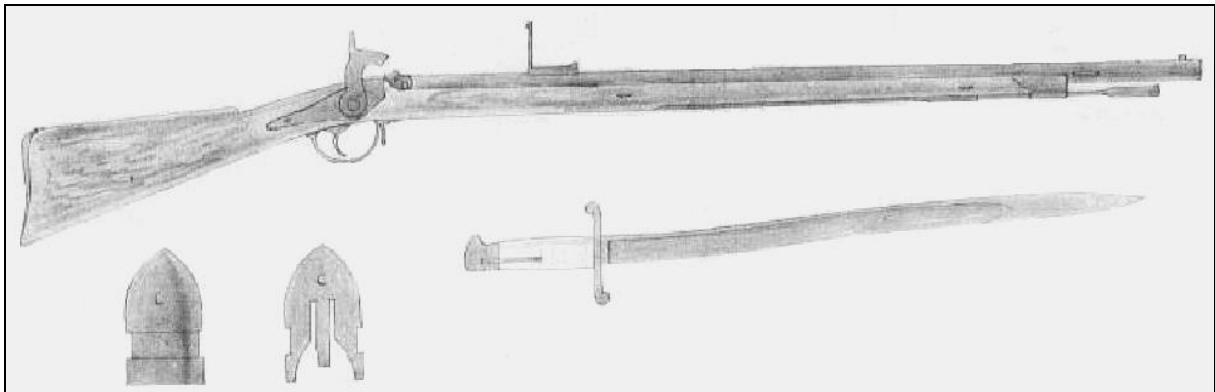
Causes d'où proviennent ces résultats.

1° En transformant en force motrice l'air qu'on a laissé jusqu'à ce jour libre dans l'âme du canon, en empruntant au calorique latent de l'air une partie de sa puissance de ressort, en établissant au tonnerre une chambre ad hoc, qui résiste à toute expansion, dont une partie seulement est occupée par la charge de la poudre (fixée à 4 grammes pour un calibre de 18 millimètres pour une arme de guerre), en comprimant dans ce tube 3 centimes cubes d'air comme minimum ; c'est donc ainsi, en utilisant tous ces agents et en conservant tous les gaz engendrés par la combustion de la poudre, que je me suis acquis un puissant moteur balistique ou force expultrice qu'aucune arme n'a obtenu.

2° Le canon jusqu'à la chambre présente un cylindre parfait avec un rayage à quatre fosses progressives, formant une révolution complète sur un pas de la longueur totale du canon.

3° J'ai également utilisé la balle à expansion cylindro-conique 1° creuse afin d'obtenir son forçement à la sortie, 2° avec tige pour maintenir son centre de gravité et éviter les déchirures, 3° à anneau creux d'un millimètre circulaire que l'on garnit de laine ou de coton légèrement enduit d'une matière grasse. Cette balle laisse toujours dans le canon deux parallèles qui forment un cylindre parfait et bouche hermétiquement les interstices, opère le refoulement de l'air de la même manière que le siphon de la pompe. On obtient donc de cette façon la plus grande compression possible et la conservation de tous les gaz dégagés par la poudre au moment de l'inflammation, en outre un mouvement giratoire parfait puisque la balle est toujours certaine de prendre les rayures d'une manière régulière, ce qui implique sa grande précision, même aux plus grandes distances.

La balle doit toujours avoir un millimètre de diamètre moins que le tube du canon, afin de l'introduire facilement jusqu'aux parois de la chambre, en l'accompagnant avec la baguette, sans la forcer par des coups qui la déforment, la font osciller à droite et à gauche et lui font perdre son centre de gravité.



Longueur de la carabine 1,30m.
Longueur totale de la baïonnette 73cm
Longueur de la balle 30mm
Diamètre de la balle 17mm
Charge de l'arme de guerre 4 grammes

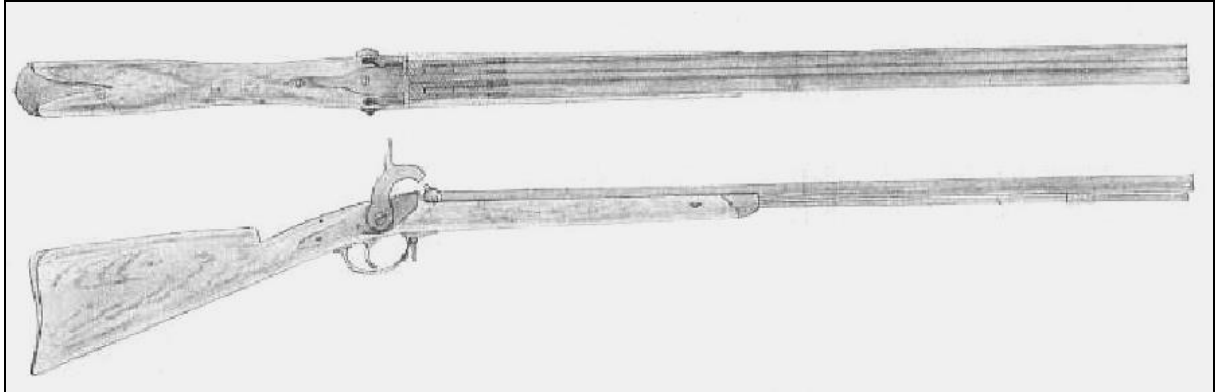
Fusils de chasse ou canons lisses.

Pour les canons lisses ou fusils de chasse, on emploie également la balle cylindro conique à expansion, de la même manière que la carabine de guerre.

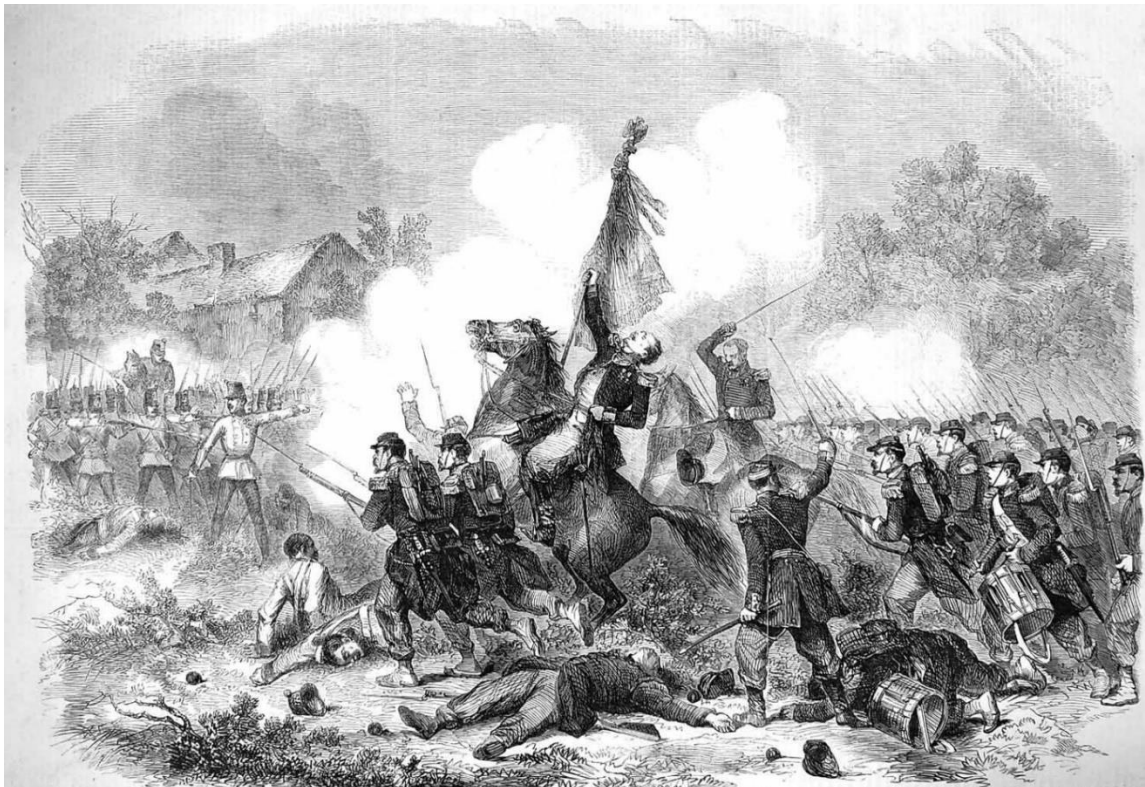
Mon système est également applicable avec un égal succès lorsqu'on tire le petit plomb ou grenaille, en ayant soin d'employer les bourres concaves en laine d'une épaisseur d'un centimètre au moins, qui ont subi une préparation chimique convenable.

Après avoir versé la poudre, introduire la bourre dans le canon avec la baguette jusqu'aux parois de la chambre, en la pressant un peu, de cette manière l'on obtient la même compression d'air que celle de la carabine de guerre, de sorte qu'on a des portées assurées à pouvoir frapper mortellement le gros gibier à 120 mètres.

Le modèle de sabre baïonnette est très maniable et présente de grandes ressources pour la chasse au sanglier et autres bêtes fauves.



Longueur totale du fusil de chasse 1,20m.



La bataille de Médoles le 24 juin 1859